

Programme septembre 2015 - janvier 2016

AUDITORIUM



- 1) *Cinéma cycle Arts martiaux*
- 2) *Cinéma cycle Corée*
- 3) *Spectacles et concerts*
- 4) *Conférences*

Auditorium Guimet

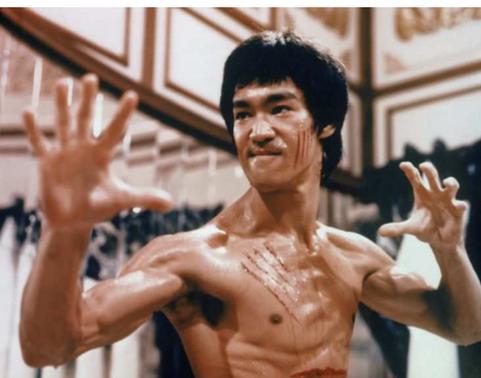
Musée national des arts asiatiques – Guimet

6, place d'Iéna 75016 Paris - www.guimet.fr

Renseignements, réservations : 01 40 73 88 18 ou auditorium@guimet.fr

Presse : presse.auditorium@guimet.fr

1) Cycle cinéma : Arts martiaux



■ **Mercredi 9 septembre à 15h (tout public à partir de 12 ans)**
Opération dragon Fiction de Robert Clouse, 1973, 1h40', vostf

Une compétition d'arts martiaux est organisée par un mystérieux Han, derrière lequel se cache un redoutable trafiquant de drogue. Lee, agent de renseignements occidental et spécialiste de kung-fu, tente de démanteler l'organisation criminelle. Avec Bruce Lee.



■ **Vendredi 11 septembre à 12h15**
Tigres et dragons, les arts martiaux au cinéma
Documentaire de Linda Tahir, 2004, 52'

Adapté des livres de Christophe Champclaux, ce film couvre plus de 60 ans d'arts martiaux au cinéma, abordant aussi bien le chef-d'œuvre incontesté que le nanar vilipendé. Avec des entretiens exclusifs des plus grandes stars du genre : Jackie Chan, Wang Yu, Cheng Pei-pei, Sammo Hung, Tatsuta Nakadaï, Cynthia Rothrock, Jean-Claude Van Damme et Steven Seagal.



■ **Lundi 14 septembre à 12h15**
Le taiji quan : de Shanghai à Pékin à la recherche du qi
Documentaire de Yolande du Luart, 1991, 55'

Le taiji quan, art martial chinois inventé par des moines taoïstes au 12^e siècle, est devenu l'art du mouvement intérieur. Cette discipline ancestrale permet de faire circuler l'énergie vitale (le qi) et d'équilibrer les forces par une gestuelle précise imprégnée d'harmonie et de lenteur. Maître Gu Meisheng (directeur du département des langues étrangères de l'université de Shanghai), par ses explications et les images des cours qu'il donne, nous initie à ce mode de pensée. Largement répandue en Chine, la pratique du taiji se fait selon des méthodes variées en fonction des maîtres qui l'enseignent.



■ **Mercredi 16 septembre à 12h15**
Pushing hands (Tui shou) Fiction d'Ang Lee, 1992, 1h45', vostf

« The pushing of hands » est une technique tai chi qui apprend à préserver son équilibre tout en combattant un adversaire. Mr Chu, maître tai chi à la retraite, quitte Beijing pour rejoindre aux Etats-Unis son fils unique Alex, sa belle-fille Martha, et leur fils Jeremy. Mais Martha, plongée dans l'écriture de son premier roman, a du mal à supporter la présence de Mr Chu, du fait de la barrière linguistique et des différences culturelles. Alex essaie pourtant de garder sa famille unie.



■ **Vendredi 18 septembre à 12h15**
Sur les traces des Grands Maîtres
Documentaire de Judith Langerôme, 2015, 1h05', inédit en avant-première

Parcours d'une jeune Chinoise qui pratique la peinture, la calligraphie et le tai chi à Paris. Artiste moderne, elle veut revenir aux enseignements des Grands Maîtres de son pays natal. De Suzhou à Shanghai, en passant par Hangzhou, elle part à la rencontre de trois Grands Maîtres.

■ **Lundi 21 septembre à 12h15**
Raining in the mountain Fiction de King Hu, 1979, 2h, vostf

Chine, dynastie Ming. Le Supérieur du monastère bouddhique de San Pao (Trois Joyaux) doit choisir un successeur. Parmi les hauts dignitaires qui l'entourent, certains convoitent ardemment le parchemin inestimable abrité par le temple. Mensonges, trahisons, tentatives de vols et meurtres accompagnent les cérémonies d'intronisation. Mais seule la voie du Bouddha prévaudra.



■ **Mercredi 23 septembre à 12h15**
Kung-fu master Zhao Jianying (1929-2011)

Documentaire du Centre Culturel de Chine à Paris, 2010, 60', inédit
Madame Zhao Jianying, maîtresse de kung-fu, fut l'infatigable enseignante du kung-fu de Wudang, né au Mont Wudang, la terre sacrée du taoïsme, là où les arts martiaux internes se sont développés. Le Mont Wudang a été classé au patrimoine historique mondial de l'UNESCO en 1994.



■ **Mercredi 23 septembre à 15h (tout public à partir de 3 ans)**
Kung-fu Panda

Film d'animation de M. Osborne et J. Stevenson, 2008, 1h30', version française
Costaud et maladroit, Po est passionné de kung-fu, mais il n'est que serveur dans le restaurant de nouilles de son père. Un jour il devient l'Elu pour accomplir une ancienne prophétie auprès de ses idoles, les légendaires Cinq Cyclones : Tigresse, Grue, Mante, Vipère et Singe, sous les ordres de leur professeur Maître Shifu. Po doit protéger la vallée des griffes de Taï Lung, le dangereux léopard des neiges...



■ **Lundi 28 septembre à 12h15**

The grandmaster Fiction de Wong Kar-wai, 2013, 2h30', vostf

Le récit de la vie d'Ip Man, maître légendaire du style de kung-fu wing chun et mentor de Bruce Lee. En 1936, lors de la cérémonie d'adieux du Grand maître Baosen, à la tête de l'Ordre des arts martiaux chinois, Ip Man affronte sa fille Gong Er, elle-même maîtresse du style ba gua et seule à connaître la figure mortelle des 64 mains. Il trouve en elle son égal. Mais l'occupation japonaise provoque divisions et complots au sein des différentes écoles d'arts martiaux, rendant leur histoire d'amour impossible.

■ **Mercredi 30 septembre à 12h15**

Le Maître de Shaolin Documentaire de Raymond Adam, 1995, 52'

Film réalisé avec la participation des moines combattants pour fêter les 15 siècles du temple construit en 495 par l'empereur Seaw Wien. A la découverte du Zen, l'école bouddhique basée sur la méditation pour mener vers l'éveil, la non-douleur, la béatitude dans l'anéantissement, le Nirvana. Une sagesse qui nous explique les recettes secrètes du qi gong de Shaolin, la technique fondamentale pour forger sur le corps une chemise de fer qui rend les bonzes invulnérables aux coups, au fer et au feu.



■ **Mercredi 30 septembre à 15h (tout public à partir de 10 ans)**

Karaté kid Fiction d'Harald Zwart, 2010, 2h19', vostf

Dre Parker, jeune Américain, emménage avec sa mère à Beijing, et doit faire face à des changements radicaux. A l'école, il est le souffre-douleur de Cheng, un garçon très doué en kung-fu qui lui fait perdre la face devant ses camarades. Mr Han, professeur de karaté à la retraite, embauché par les Parker comme chauffeur et assistant, décide d'aider Dre à regagner le respect de son entourage.



■ **Vendredi 2 octobre à 12h15**

Les arts martiaux du Japon Documentaire de Michel Random, 1971, 1h05'

Dans les grandes écoles d'arts martiaux japonaises, les maîtres enseignent l'art du combat par la pratique de plusieurs disciplines (kendo, sumo, aikido, karaté, tir à l'arc à cheval) et le maniement de diverses armes traditionnelles (sabre ou katana, matraque ou tonfa, fléau ou nunchaku). Un apprentissage qui exige des exercices d'entraînement et la maîtrise de la concentration, la méditation et la respiration.

■ **Lundi 5 octobre à 12h15**

Kisha Documentaire de Patrick Vayssières, 2004, 52'

Kiyomoto, 20 ans, est le descendant de la famille Ogasawara, samouraïs de père en fils depuis des siècles. Son père doit lui transmettre son savoir, la Voie, et la prestigieuse Ecole Ogasawara lui enseigner le tir à l'arc à cheval (kisha), discipline guerrière médiévale la plus noble des arts martiaux selon le code des samouraïs. Kiyomoto parviendra-il à perpétuer cette Voie en alliant traditions et vie moderne ?





■ **Mercredi 7 octobre à 12h15 (tout public à partir de 12 ans)**

La légende du grand judo (Sugata Sanshiro)

Fiction d'Akira Kurosawa, 1943, 1h20', vostf

En 1882, Sanshiro Sugata débarque dans un port japonais pour apprendre le jiu-jitsu auprès du maître Momma. Mais c'est finalement le judo, auprès d'un autre grand maître, qu'il choisira. Entre les deux écoles, l'affrontement sera sévère.

Premier film d'Akira Kurosawa.



■ **Mercredi 7 octobre à 15h (tout public à partir de 12 ans)**

La nouvelle légende du grand judo (Zoku sugata Sanshiro)

Fiction d'Akira Kurosawa, 1945, 1h23', vostf

Tokyo, fin 19e siècle. Cinq ans ont passé depuis les premières aventures de Sanshiro Sugata, qui perfectionne son art du judo auprès de Yano, son maître vénéré. Il est toujours autant épris de Sayo, la fille de l'un de ses anciens adversaires. Mais c'est un autre vieil ennemi qui lui cause plus de soucis. Les deux frères de Gennosuke Hikagi ne rêvent que de vengeance et menacent dangereusement Sanshiro. Ce dernier devra d'abord vaincre un boxeur venu d'Amérique avant de relever l'ultime défi lancé par les deux frères : un combat pieds nus au sommet d'une montagne enneigée.



■ **Mercredi 14 octobre à 12h15**

Kalaripayat Documentaire de Bernard Guerrini, 1997, 52'

Considéré comme l'ancêtre de tous les arts martiaux, le kalaripayat fut développé au Kerala (sud de l'Inde) par les Naïrs, une caste de guerriers qui, à l'instar des samouraïs, vouaient leur vie à la défense de leur seigneur. Les Naïrs impressionnèrent tellement les Anglais que ceux-ci interdirent la pratique et l'enseignement du kalaripayat durant toute la durée de l'empire des Indes. Il connaît aujourd'hui un regain de popularité auprès des Indiens en quête de leurs racines car il ne s'agit pas d'une simple technique de combat. En effet, il combine l'art traditionnel indien de la guerre avec la médecine ayurvédique qui suscite un engouement croissant dans le monde entier.



■ **Mercredi 14 octobre à 15h (tout public à partir de 10 ans)**

Tu seras sumo Documentaire de Jill Coulon, 2009, 1h23'

A 18 ans, Takuya quitte sa ville natale pour intégrer l'écurie Oshima à Tokyo, une prestigieuse école de sumos. Il partage désormais tout avec dix autres lutteurs : vie en communauté, entraînements, sorties en ville et compétitions. Dans son journal, il raconte ses rêves de réussite et les désillusions d'un adolescent qui découvre peu à peu la réalité du monde traditionnel des sumos.



■ **Vendredi 16 octobre à 12h15**

Les Fils du ciel Documentaire de Marc-Olivier Louveau, 2000, 58'

L'histoire des arts martiaux traditionnels vietnamiens est intimement liée à l'histoire des batailles contre les envahisseurs venus du Nord. Ils doivent leur origine spirituelle aux philosophies et théories chinoises : confucianisme, taoïsme et bouddhisme. Ils ont été interdits à chaque occupation étrangère ou lors des grands changements politiques intérieurs. Disparus du Vietnam, ils n'ont été à nouveau autorisés qu'en 1990, à l'instar du viet vu dao, réintroduit au Sud Vietnam par Maître Tô, expatrié depuis les années 60 en France.



■ **Lundi 19 octobre à 12h15**

Koan de printemps

Fiction de Lou Ma Ho, 2013, 1h20', vostf, inédit

Vietnam, 1791. Le vieux Maître d'armes de l'empereur doit trouver son successeur avant quinze jours. Il se rend chez un ancien général devenu simple pêcheur, et qui a transmis ses connaissances à ses trois enfants. Alors que les deux fils sont en rivalité, ce sont les qualités de la jeune fille, pourtant réduite aux tâches ménagères, qui vont retenir l'attention du Maître. Adapté du conte Zen éponyme de l'auteur.

2) Cycle cinéma : Corée



■ Mercredi 21 octobre à 12h15

Corée du Sud, la civilisation méconnue

Documentaire d'Eric Bacos, 2014, 52'

Pays parmi les plus pauvres à la sortie de la guerre de 1953, la Corée du Sud a connu un développement spectaculaire jusqu'à devenir une puissance économique majeure. Mais derrière le modernisme de Séoul se cache le « Pays du matin calme », où les temples bouddhistes s'éveillent à l'aube aux lanternes et où les plantations de thé et les rizières respirent la sérénité.



■ Mercredi 28 octobre à 12h15

Ivre de femmes et de peinture

Fiction d'Im Kwon-taek, 2002, 2h, vostf

Au 19e siècle à la fin de l'ère Chosun, la vie d'Ohwon, alias Jang Seung-up (1843-1897), peintre célèbre non seulement pour son art qu'il maîtrise à la perfection, mais également pour son mode de vie libertin, son excentricité et son amour immodéré de l'alcool. Festival de Cannes 2002, prix de la mise en scène



■ Vendredi 30 octobre à 12h15

Le rêve

Fiction de Bae Chang-ho, 1990, 1h31', vostf

Au 10e siècle à l'époque de la dynastie Silla, le moine Cho-shin tombe fou amoureux de Dal-lye, jeune femme aristocratique venue faire des offrandes. Abandonnant son temple et sa foi, il décide de l'enlever. Mais Dal-lye ne l'aime pas, et leur vie familiale sombre progressivement dans la déchéance.



■ Lundi 2 novembre à 12h15

Hangeul, la naissance d'une grande écriture

Documentaire de Seung Chang-baik, 2003, 50'

Avant d'avoir son propre alphabet, la Corée du Sud utilisait les idéogrammes chinois, difficiles à apprendre, surtout face à un fort taux d'illettrisme. Le roi Sejong, au pouvoir en 1418, décida alors de créer un nouveau système d'écriture, accessible à tous. Après dix années de recherches, il créa un alphabet selon la phonologie : le Hangeul.



■ Mercredi 4 novembre à 12h15

Le roi Yonsan (Yonsan gun)

Fiction de Sin Sang-ok, 1961, 2h26', vostf

Lorsque Yonsan (1494-1506) monte sur le trône, il décide de réhabiliter sa mère qui a été victime d'un complot et empoisonnée. Une partie de la cour s'y oppose. En 1498, le roi organise alors une vaste épuration de la classe des lettrés, ainsi qu'un autodafé des livres écrits en coréen.



■ Lundi 9 novembre à 12h15 (2 films)

Yeongsanjae, le rite du Pic du Vautour

Documentaire du Centre Culturel Coréen, 2009, 27', vostf

Le yeongsanjae symbolise l'assemblée entourant le Bouddha Sakyamuni prêchant le Sutra du Lotus sur le Pic du Vautour. Ce rituel traditionnel coréen est destiné à venir en aide aux âmes des morts et des vivants, de sorte que la vérité de Bouddha puisse les illuminer et les libérer de leur inquiétude. Il a été inscrit en 2009 à la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Le rite de yeongdeunggut de Chilmeoridang sur l'île de Jeju

Documentaire du Centre Culturel Coréen, 2009, 29', vostf

Le rituel yeongdeunggut de Chilmeoridang se déroule pendant le 2e mois lunaire pour demander aux dieux d'éloigner les tempêtes, d'accorder de bonnes récoltes et une pêche abondante. Les chamans du village accomplissent une série de rites en l'honneur de la déesse des vents, du roi dragon et des dieux de la montagne. Il a été inscrit en 2009 à la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.



■ **Vendredi 13 novembre à 12h15**

Pourquoi Bodhi-Dharma est-il parti vers l'Orient ?

Fiction de Bae Yong-kyun, 1989, 2h15', vostf

Dans un petit ermitage perdu au fond des montagnes coréennes, vit un vieux maître zen, qui s'adonne à une ascèse rigoureuse, et ses deux disciples, un jeune moine qui a fui la ville, et un enfant. Chacun essaie de percer le mystère de la sagesse de leur maître dans sa recherche de l'essence du soi, de l'harmonie parfaite et de la liberté intérieure. Grand prix du festival de Locarno en 1989



■ **Lundi 16 novembre à 12h15**

Printemps, été, automne, hiver, printemps

Fiction de Kim Ki-duk, 2003, 1h43', vostf

Un vieux moine vit avec un enfant dans un temple au milieu d'un lac. Les saisons rythment les cycles de vie du jeune disciple. Au printemps, la perte de l'innocence. En été, la passion qui consume l'esprit et les sens. En automne, la jalousie et les pulsions destructrices qu'elle déclenche. En hiver, la rédemption et l'expérience. Lorsque le printemps revient, il est devenu maître à son tour.



■ **Mercredi 18 novembre à 12h15**

Le coffre de mariage coréen Doc. d'Ulrike Ottinger, 2008, 1h22', vostf

La réalisatrice ouvre un coffret de bois soigneusement emballé, fabriqué selon les règles traditionnelles, qui offre un remarquable aperçu sur la société coréenne contemporaine, et lui donne envie de se pencher sur les rituels anciens et nouveaux pour distinguer ce qui est ancien dans le nouveau et nouveau dans l'ancien.



■ **Mercredi 25 novembre à 12h15**

Toyong, l'entre-saison Documentaire d'Aurélie Mandon, 2011, 50'

En-Jung rentre en Corée après deux ans en France. La société coréenne attend d'elle avant tout qu'elle se marie. Ce portrait intimiste est un angle inédit pour aborder la Corée du Sud, où la tradition confucianiste perdure, régissant encore les relations dans un pays au fait de la modernité, un pays où il serait vulgaire d'être démonstratif, où il faut parler peu et surtout pas de soi.



■ **Mercredi 25 novembre à 15h (séance jeune public à partir de 5 ans)**

Jiburo, sur le chemin de la maison

Fiction de Lee Jung-hyang, 2002, 1h27', version française

Sang-Woo est contraint d'aller passer les vacances à la campagne chez sa grand-mère qu'il ne connaît pas. Mordu de jeux vidéo et de super-héros, ce jeune citadin doit apprendre à s'adapter à la vie en pleine nature et à cohabiter avec une vieille femme aussi lente qu'une tortue.



■ **Vendredi 27 novembre à 12h15**

L'invité de la chambre d'hôte et ma mère

Fiction de Sin Sang-ok, 1961, 1h43', vostf

Un peintre s'installe dans la chambre d'hôte d'une maison à la campagne où vivent une veuve, sa petite fille et sa belle-mère. Rapidement des liens de sympathie se tissent entre le peintre et l'enfant, et elle lui demande s'il veut bien être son père.



■ **Lundi 30 novembre à 12h15 (2 films)**

Le ganggangsullae Documentaire du Centre Culturel Coréen, 2009, 28', vostf

Le ganggangsullae est un rite saisonnier de récolte et fertilité, très populaire dans le sud-ouest du pays. À la lueur de la pleine lune au 8e mois lunaire, les villageoises non mariées forment un cercle en se donnant la main, chantent et dansent toute la nuit.

Le namsadang nori, spectacle de clowns errants

Documentaire du Centre Culturel Coréen, 2009, 28', vostf

Le namsadang nori, littéralement « théâtre de clowns itinérants masculins », est un spectacle folklorique traditionnel à l'origine présenté par des artistes ambulants, mais qui continue de vivre aujourd'hui grâce à des troupes professionnelles.



■ **Mercredi 2 décembre à 12h15**

Le roi et le clown Fiction de Lee Jun-ik, 2005, 1h59', vostf

Au 16e siècle sous le joug de la dynastie Choson, deux saltimbanques, Jang-seng et Gong-gil, donnent des spectacles de rue raillant la cour du roi Yonsan. Arrêtés et condamnés à mort par la garde royale, ils négocient la vie sauve en déclenchant le fou rire du souverain. Ils sont désormais libres d'aller et venir dans le palais, mais le roi tombe sous le charme de Gong-gil et jalouse la complicité des acteurs... Adapté d'une pièce de théâtre, *Le Roi et le Clown* fut l'un des grands succès du cinéma sud-coréen en 2005, attirant plus de 12 millions de spectateurs.

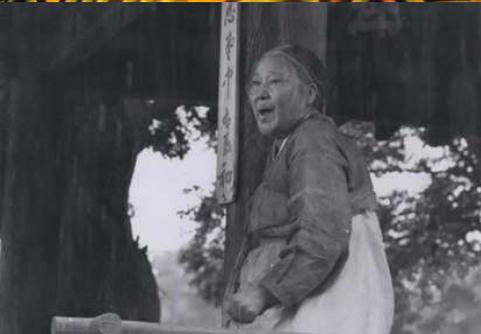


■ **Lundi 7 décembre à 12h15**

Chow Yun-fat Boy meets Brownie Girl

Fiction de Nam Ki-woong, 2012, 1h33', vostf

Une vieille veuve veut récupérer la bague de son mari subtilisée par un ancien gangster devenu homme politique, qui a offert la fameuse bague à une femme qu'il a aimée trente ans plus tôt, qui est la tante d'un jeune homme obsédé par l'acteur hongkongais Chow Yun-fat, qui travaille dans une boutique qui confectionne des jouets, qui cache en réalité des vraies armes à feu, où se fournissent divers tueurs... Un film déjanté et surréaliste !



■ **Mercredi 9 décembre à 12h15**

La saison des pluies Fiction de Yu Hyon-mok, 1979, 2h03', vostf

Après le déclenchement de la guerre de Corée le 25 juin 1950, deux familles se déchirent dans un village. Un enfant est témoin du conflit entre ses deux grands-mères au sujet de ses oncles. L'un a rejoint les troupes régulières du Sud, l'autre le camp communiste du Nord...



■ **Vendredi 11 décembre à 12h15**

Corée, l'impossible réunification

Documentaire de Pierre-Olivier François, 2013, 2x55'

À partir de 1910, la colonisation nipponne s'accompagne d'une modernisation forcée. Tandis que certains Coréens adoptant le modèle japonais profitent de l'essor économique, comme le futur président sud-coréen Park Chung-hee, d'autres rejettent l'occupation et rejoignent la résistance soutenue par la Chine, tel le jeune Kim Il-sung. En 1945 à Yalta, les Alliés s'entendent sur la mise sous tutelle américaine et soviétique.



■ **Mercredi 16 décembre à 12h15**

Entre-deux : Isang Yun en Corée du Nord et du Sud

Documentaire de Maria Stodtmeyer, 2013, 60', vostf

Reconnu et respecté par les deux Corée, hanté par la politique, Isang Yun était un compositeur de génie qui a tenté, toute sa vie durant, de jouer les médiateurs entre les deux faces de sa patrie. C'est le désir profond de réconciliation qui semble caractériser sa musique, intense et ouvert sur l'avenir.



■ **Mercredi 16 décembre à 15h (séance jeune public à partir de 10 ans)**

Wonderful days

Film d'animation et science-fiction de Kim Moon-saeng, 2004, 1h27', vostf

En 2142, la civilisation a été détruite par la guerre et la pollution. La nature est restituée dans une ville qui tire son énergie de la pollution, Ecoban. Ses habitants envisagent de détruire ceux de Mars pour emmagasiner encore plus de produits polluants. Un homme se dresse contre Ecoban, il veut retrouver le bleu du ciel !



■ **Lundi 28 décembre à 15h (séance jeune public à partir de 4 ans)**

Le cheval de Saint Nicolas

Fiction de Mischa Kamp, 2006, 1h36', version française

Une petite chinoise arrive aux Pays-Bas et doit apprendre une nouvelle langue, se faire de nouveaux amis et s'adapter à sa nouvelle école. Un jour elle apprend que, dans ce pays, un vieil homme à la barbe blanche appelé Saint Nicolas offre des cadeaux aux enfants. Elle va tout faire pour que Saint Nicolas lui apporte un cheval.



■ Mercredi 30 décembre à 15h (séance jeune public à partir de 10 ans)

Ling et Tao, la légende des amoureux papillons

Film d'animation de Tsai Min-chin, 2006, 1h35', vostf

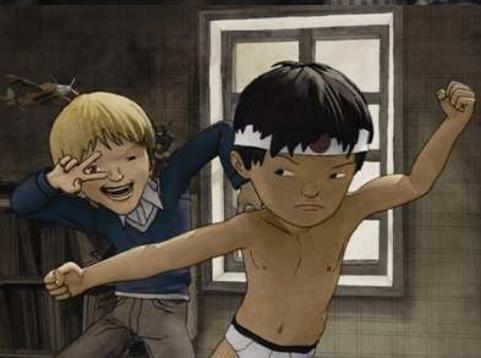
Dans la Chine impériale, la jeune princesse Ling se déguise en garçon pour suivre les cours d'une prestigieuse école. Elle y rencontre Tao, jeune élève courageux, à qui elle révèle son secret et qui devient rapidement son meilleur ami. Petit à petit, leur amitié se transforme.



■ Mercredi 6 janvier à 12h15

Une vie toute neuve Fiction d'Ounie Lecomte, 2009, 1h32', vostf

Séoul, 1975. Un père place sa fille de 9 ans dans un orphelinat tenu par des sœurs catholiques. Commence alors l'épreuve de la séparation et la longue attente d'une nouvelle famille. Au fil des saisons, les départs des enfants adoptés laissent entrevoir une part du rêve, mais brisent aussi les amitiés à peine nées. Jinhee résiste, car elle sait que la promesse d'une vie toute neuve la séparera de ceux qu'elle aime. Film autobiographique de la réalisatrice Ounie Lecomte, coécrit et coproduit avec le grand cinéaste Lee Chang-dong, le réalisateur de *Poetry* et *Secret sunshine*.



■ Mercredi 6 janvier à 15h (séance jeune public à partir de 10 ans)

Couleur de peau : miel

Film d'animation de Jung et Laurent Boileau, 2012, 1h15'

Ils sont 200 000 enfants coréens disséminés à travers le monde depuis la fin de la guerre de Corée. Né en 1965 à Séoul et adopté en 1971 par une famille belge, Jung est l'un d'entre eux. Récit autobiographique d'animation, réalisé dans un étonnant mélange d'images réelles et dessinées, le film revient sur quelques moments clés de sa vie. Déracinement, identité, intégration, amour maternel, famille recomposée et métissée, autant de thèmes abordés avec poésie, humour et émotion... Prix du public au Festival du film d'animation d'Annecy 2012



■ Vendredi 8 janvier à 12h15

Poetry Fiction de Lee Chang-dong, 2010, 2h19', vostf

Dans une petite ville coréenne, Mija vit avec son petit-fils, collégien. C'est une femme excentrique, pleine de curiosité, qui aime soigner son apparence, arborant des chapeaux à motifs floraux et des tenues aux couleurs vives. Le hasard l'amène à suivre des cours de poésie à la maison de la culture de son quartier et, pour la première fois de sa vie, à écrire un poème. Prix du scénario au festival de Cannes



■ Mercredi 13 janvier à 12h15

La littérature coréenne du 20^{ème} siècle

Documentaire du Centre Culturel Coréen, 3x30', vostf

- Une période de joie et de tragédie (1945-1961)
- Une période de frustration et de trouble (1961-1987)
- Une période de diversité et de femmes écrivains (1987-2005)

Issue d'une tradition de plus de 2000 ans, la littérature coréenne moderne a été façonnée par les profondes transformations sociales et politiques dans la péninsule. Elle commence en 1906 avec le premier « nouveau roman », *Les larmes de sang* de Yi In-chik. Sous l'occupation japonaise, certains écrivains combattent pour maintenir en vie la langue et l'écriture coréennes. Puis la libération de la Corée en 1945 redonne joie aux écrivains qui développent la littérature du peuple coréen sous le double paradoxe de l'idéologie de l'Union soviétique au nord et des Etats-Unis au sud...



■ Lundi 18 janvier à 12h15

Matins calmes à Séoul (The day he arrives)

Fiction de Hong San-soo, 2012, 1h19', vostf

Un professeur de faculté exilé en province, autrefois cinéaste, revient passer quelques jours à Séoul. Il erre dans la ville, et passe le temps dans le bar d'une jeune et jolie patronne. Les rencontres et discussions s'y poursuivent au fil des jours, dans un espace-temps indéfinissable, jusqu'à ce qu'une inconnue ne le prenne en photo, ne fixant de lui qu'un visage mélancolique et distrait...



■ Mercredi 20 janvier à 12h15

Jeonju, une ville coréenne

Documentaire de Claire Alby, 2012, 52'

Lorsque le maire de Jeonju propose à la réalisatrice de faire un documentaire sur sa ville, elle accepte sans hésiter. Impressionnée par la richesse des images très contrastées qu'elle y découvre, elle est interpellée par cet « assemblage » énigmatique, et imagine lui écrire une « lettre en images sur sa ville ». Nous suivons dans leur quotidien plusieurs personnages : une journaliste de la chaîne MBC, un reporter réalisant un reportage sur le festival international du film de Jeonju, le maire de la ville à la fois dans son quotidien d'élu et dans son « jardin secret » d'artiste, un jeune doctorant français retrouvant les derniers témoins de l'occupation japonaise et des professeurs de l'université Nationale de Chon Buk...



■ Mercredi 20 janvier à 15h (séance jeune public à partir de 7 ans)

Oseam

Film d'animation de Sung Baek-yeop, 2003, 1h15', version française

Un moine bouddhiste recueille une jeune fille aveugle et son petit frère, orphelins. Avec son enthousiasme enfantin, le petit garçon ne tarde pas à perturber la tranquillité du temple. Il ne comprend pas pourquoi sa mère rend visite à sa sœur dans ses rêves, mais ne vient jamais le voir, lui qui a pourtant les yeux grands ouverts. Pour la retrouver, il décide de suivre le moine dans un long voyage initiatique.

Grand prix au Festival du film d'animation d'Annecy 2004



■ Vendredi 22 janvier à 12h15

La petite fille de la terre noire (Geomen tangyi sonyeo oi)

Fiction de Jeon Soo-il, 2008, 1h29', vostf

Dans un village minier de la province de Kangwon, la petite Young-lim, neuf ans, vit avec son père et son frère. Elle aime chanter des comptines, danser devant la télévision et jouer avec son grand frère, un peu attardé. Mais lorsque son père se retrouve sans emploi pour raisons de santé, son univers s'en trouve bouleversé. Elle doit alors s'occuper seule de son frère et du foyer familial.



■ Lundi 25 janvier à 12h15

La mélancolie des beaux jours

Documentaire de Lee Hongki, 2013, 60', vostf

Woosuk Yun a 70 ans et vit dans un village de pêcheurs de la baie de Suncheon, en Corée du Sud. Tous les jours et à toutes saisons, elle s'adonne avec énergie et panache, comme un homme, aux travaux des champs, à la pêche et à la vente de poissons. Elle est mariée à un homme alcoolique, qui se moque bien des efforts qu'elle doit faire quotidiennement, de l'aube au coucher du soleil pour subvenir à leur besoins.



■ Mercredi 27 janvier à 12h15

Destination Himalaya, le pays d'où vient le vent

Fiction de Jeon Soo-il, 2008, 1h35', vostf

Choi, un entrepreneur sud-coréen, part faire un long périple au cœur du Népal. Il doit trouver la famille de Dorje, un ouvrier tué dans un accident du travail, et leur annoncer la mauvaise nouvelle. Avec un anglais approximatif, entre les rafales de vent et le chant des prières, il ne sait pas comment s'y prendre. Seul un petit garçon arrive à communiquer avec lui...

3) Spectacles et concerts



■ **Vendredi 25 septembre à 20h30**

Shujaat Khan et Nihar Mehta

Sitar, chant et tabla (Inde du nord)

Shujaat Khan est l'un des plus célèbres musiciens classiques de l'Inde du nord de sa génération. Il fait partie de la gharana (école de sitar) Imdad Khan et son style gayaki ang imite les subtilités de la voix humaine. Issu d'une tradition musicale familiale qui remonte à sept générations, il est le fils et disciple du célèbre sitariste Ustad Vilayat Khan. Reconnu enfant prodige à l'âge de six ans, il mène aujourd'hui une carrière internationale, collaborant avec les plus grands artistes et recevant de nombreux prix dans le monde entier.

Nihar Mehta vient d'une famille de philosophes et de musiciens. Disciple de la famille de Kishan Maharaj, il enseigne le tabla en France et organise régulièrement des masters class avec les maîtres indiens Puran Maharaj, Shahid Parvez, Shujaat Khan ou Zakir Hussain.

En partenariat avec Saptak India



■ **Vendredi 9 et samedi 10 octobre à 20h30**

Renjith et Vijna

Danse bharatanatyam (Inde du sud)

Avec Manorama Prasad (chant), Mavin Khoo (nattuvangam), Prasanna Thevarajah (mridangam) et Shivaganesh (violon carnatique)

Partenaires sur scène comme dans la vie, Renjith et Vijna forment un couple parfait, en écho au principe spirituel de Shiva / Shakti.

Initié très jeune à la danse par Smt. Prasanna Prakash au Kerala, Renjith étudie ensuite à la célèbre école Kalakshetra à Madras et poursuit sa formation auprès de C.V. Chandrasekhar avec qui il travaille toujours. Il est également maître de yoga et formé à l'art martial du Kerala, le kalaripayat.

Vijna a découvert dès l'enfance le bharatanatyam auprès de Sujatha Chandramohan. Formée dans la tradition du Kalakshetra, elle s'est très vite exprimée avec détermination et passion, qui lui a valu de nombreux éloges et le titre convoité de *Sur Singarmani*. Danseuse accomplie tout autant reconnue à l'Inde qu'à l'étranger, diplômée de l'université de Madras, elle suit depuis 1996 l'enseignement du célèbre couple The Dhananjayans à Chennai.

En partenariat avec le Centre Mandapa et Kalédans'Scop



■ **Vendredi 23 et samedi 24 octobre à 20h30**

Maîtres du sanjo et du sinawi (Corée)

Par l'ensemble The Sinawi : Kim Hae-sook (cithare à chevalets gayageum), Park Hyun-sook (cithare à chevalets gayageum), Lee Jae-hwa (cithare à frettes geomungo), Kim Young-gil (cithare à archet ajaeng), Ahn Sung-woo (flûte traversière daegeum), Yu Kyung-hwa (percussions et slide cithare cheolhyungeum), Cho Yeong-jae (tambours janggu et buk) et Nah Yeong-seun (hautbois piri)

Le sanjo est une suite pour un instrument mélodique accompagné au tambour. Ce genre créé à la fin du XIXe siècle par Kim Chang-jo incarne plus que tout autre la musique traditionnelle des Coréens d'aujourd'hui, sans doute en raison de ses sonorités très contemporaines et de la virtuosité qu'il impose à ses interprètes. Le sanjo puise dans plusieurs héritages : la musique chamannique sinawi, le drame chanté pansori, la musique des lettrés pungnyu. D'abord calme et méditative, la pièce composée de plusieurs mouvements gagne peu à peu en rapidité et en virtuosité, entraînant l'auditeur dans une spirale d'émotions : sérénité, détermination, passion, ressentiment, chagrin, résignation, allégresse, jubilation.

Conçu à l'origine pour la cithare à chevalets gayageum, le sanjo a très vite été adopté par les maîtres des autres instruments coréens, la cithare à frettes geomungo, la cithare à cordes frottées ajaeng, la flûte daegeum, le hautbois piri, etc.





Forme en perpétuel devenir, le sanjo s'est rapidement subdivisé en de multiples écoles, chaque musicien réinterprétant la version héritée de son maître pour la transmettre à son tour à ses propres disciples.

L'une des sources du sanjo est le sinawi, une improvisation collective jouée lors des rituels chamaniques. Les dissonances produites par la libre superposition des instruments se fondent dans l'harmonie d'une tonalité commune, produisant ce que les Coréens appellent une « discorde harmonieuse ». Autrefois déjà, le sinawi pouvait être simplement joué pour le plaisir, on l'appelait alors simbanggok (« airs à écouter »). L'ensemble THE SINAWI est l'un des seuls groupes de musiciens professionnels qui improvise encore cette musique en dehors du rituel. Il rassemble plusieurs maîtres de renom, dont certains sont considérés comme des trésors vivants.

Un programme différent chaque soir.

Dans le cadre du 19ème Festival de l'Imaginaire et de l'Année France-Corée 2015-2016, en partenariat avec la Maison des Cultures du Monde.



■ **Vendredi 6 novembre à 20h30**

Anando Gopal Das Baül

et l'ensemble Sahajiya Baül Sampraday



Communauté originaire du Bengale, les *Baüls* ont choisi de vivre librement leur spiritualité, en dehors de toute caste et quelle que soit leur religion. Cette racine libertaire éclosée au Moyen Age a profondément influencé leur culture dont la musique est un axe fondamental. Leurs instruments (ektara, dhôtara, ghamak, khôl...) sont totalement distincts de ceux de la musique classique indienne. Leurs musiques et chants ont le « parfum des fleurs humbles des champs », disait leur protecteur Rabindranath Tagore. Anando Gopal Das est un représentant emblématique de cette culture. Sa musique est le fruit d'une tradition familiale qui remonte au 18^e siècle. Il a joué, marchant de village en village, mais aussi dans les bus et les trains, selon une tradition ancestrale appelée *Madukhori* (chant en échange de l'aumône) qui est la principale ascèse spirituelle des *Baüls*. Depuis le début des années 90, il mène une carrière internationale et s'est produit dans les plus grands festivals.

En partenariat avec Centres Spirales

■ **Vendredi 20 novembre à 20h30**

Danses et musiques d'Afghanistan

Rana Gorgani (dances), Elâha Soroor (chant), Kengo Saito (rubâb) et Gholam Nejrawi (zerbaghali)



La danse de *Rana Gorgani*, chorégraphe emblématique du monde persan, est une invitation au voyage, ses performances pleines d'énergie expriment la beauté et la joie de l'âme afghane et explosent en un tourbillon de couleurs qui émane notamment de la vivacité des costumes, sublimant la danse et témoignant de la richesse de cette culture. La voix pure de la chanteuse afghane *Elâha Soroor* offre une plongée au cœur des chants populaires de son pays. Sur cette terre de contrastes, le mélange des ethnies et des langues a créé une étonnante diversité musicale. Elles seront accompagnées par le virtuose de rubâb *Kengo Saito*, subtil interprète du répertoire transmis par Daud Khan Sadozai, disciple émérite d'Ustad Mohammad Omar, le roi du rubâb afghan, et par *Gholam Nejrawi*, joueur de zerbaghali, incontournable percussion traditionnelle afghane.

■ **Vendredi 4 décembre à 20h30**

Saiyuki trio

Nguyên Lê (guitare), Mieko Miyazaki (koto, voix), Prabhu Edouard (tabla) et en invité Ngô Hồng Quang (luth, voix)



« *Saiyuki* est le nom japonais pour *Le Voyage en Occident*, le célèbre roman chinois du 16^e siècle de Wu Cheng'en. J'ai voulu le prendre comme l'image des voyages, réels ou imaginaires, qui amènent les musiciens de ce groupe à créer cette musique. Comme la quête d'un secret qui doit nécessairement passer par l'aventure de



l'ailleurs, tout en gardant le plus précieux trésor : notre identité. Du Vietnam à l'Inde en passant par le Japon, nous tisserons les fils de soie qui peignent le visage d'une Asie sans frontières. Chaque musicien de *Saiyuki*, virtuose de son instrument, est riche d'une double culture, issue à la fois de la tradition et de la modernité. Mon langage est le jazz, mais j'ai choisi de l'ouvrir et de l'alimenter avec d'autres cultures. *Saiyuki* est notre terrain de jeu où les identités ont tant à partager et à apprendre de l'autre... »

Nguyễn Lê

■ **Vendredi 18 décembre à 20h30**

Fleur de l'âme, Li-Tsin (Corée)

Avec An Jaehyun (direction artistique, chorégraphie, danse), Hong Yunseon (chorégraphie, danse), Kim Ji-young (danse), Lee Inbo (mise en scène), Rhee Jong-hoon (direction musicale, piano), Her Na-young (soprano), Song Jiyun (daegum), E' Joung-ju (geomungo), Park Hee-kyung (janggo), Philippe Chardon (violon) et Marc Girard (violoncelle)

Un spectacle lyrique et chorégraphique dédiée à Li-Tsin, danseuse à la cour du royaume de Joseon et maîtresse de Victor Collin de Plancy, ambassadeur de France en Corée, qui a cédé une grande partie de ses collections coréennes au musée Guimet. La belle Li-Tsin fut confrontée en France au monde moderne occidental et fut prise du mal du pays. Elle ne put se réadapter à la Corée et s'y suicida.

La compagnie Oulime nous livre une magnifique création, mêlant les instruments traditionnels coréens aux instruments classiques occidentaux, à une superbe voix de soprano et des scènes de danse contemporaine en costumes d'époque.

Un peu d'histoire, un peu de légende et la rencontre de deux mondes qui fêtent, en 2015, 130 ans de relations diplomatiques.

■ **Vendredi 15 janvier à 20h30**

Wang Li et Wu Wei

Guimbardes et sheng (orgue à bouche) - Chine

Rencontre musicale étonnante entre deux musiciens chinois, au cœur de paysages sonores insolites, d'où émanent une unité spirituelle et un profond sentiment de paix.

Avec sa vaste collection de guimbardes de cuivre et de bambou et ses flûtes à calebasse, Wang Li insuffle la vie à de petites histoires nourries d'émotions personnelles et de sensations ciselées.

Wu Wei, spécialiste de l'orgue à bouche (sheng), lauréat de plusieurs concours internationaux, soliste de l'Orchestre de musique classique chinoise de Shanghai, a enrichi son horizon musical par l'étude des traditions du jazz occidental.

Mélodique et inspirée, leur musique décline les nuances multiples dont leurs instruments sont capables et développe un nouveau langage sonore en produisant des sonorités nouvelles. Le projet des deux artistes, défricheurs de contrées musicales, est d'inscrire leurs instruments millénaires dans le 21^e siècle, prolonger leurs racines par un souffle diablement contemporain !

■ **Vendredi 29 janvier à 20h30**

Les trois violons du monde

Mathias Duplessy (arrangements, guitare, voix), Guo Gan (erhu), Naranbaatar Purevdorj (morin khuur, khuumi) et Zied Zouari (violon oriental)

Musicien multi-instrumentiste, compositeur de musiques de films, Mathias Duplessy est présent sur les scènes internationales de jazz et musiques du monde. Il réunit depuis 2009 trois virtuoses de vièles faisant le lien entre maîtrise d'une tradition héritée et modernité. Guo Gan, fils du célèbre joueur d'erhu Guo Junming, est lauréat de nombreux prix de musique traditionnelle en Chine, il a enregistré de nombreux albums et musiques de films, et joue dans les plus prestigieuses salles du monde. Naranbaatar Purevdorj joue de la vièle à tête de cheval, c'est aussi un excellent chanteur imprégné des traditions instrumentales et vocales mongoles maîtrisant parfaitement le chant diphonique. Zied Zouari est un virtuose des musiques du Proche-Orient. Quatre musiciens hors normes qui s'ingénient à jouer le monde autrement, à faire route ensemble sur des chemins improbables.



4) Conférences



■ Jeudi 24 septembre à 12h15

Le kung-fu de la « grue blanche »

Conférence-démonstration publique et gratuite par Pascal Plée, maître d'arts martiaux et directeur d'académie

Selon les régions et l'usage du *kung-fu*, il y a de grandes différences entre les styles traditionnels du nord et du sud de la Chine. Certains étaient pratiqués dans le milieu militaire, les techniques à mains nues préparant la pratique des armes telles que le sabre, l'épée ou la lance. D'autres étaient pratiqués pour la défense, comme le *kung-fu de la « grue blanche »*. La grue faisait partie des cinq animaux pratiqués au temple Shaolin, avec tigre, serpent, dragon et léopard. Certains styles utilisent la force, d'autres la souplesse et la précision. C'est ce qu'on appelle les styles externes et internes. Des exercices de *qigong* permettant de développer la force et/ou l'énergie interne étaient pratiqués. Dans cette présentation l'on expliquera également la spécificité du *taiji*, avec des démonstrations de *kung-fu*, de *taiji* et de *qigong*.

■ Jeudi 1^{er} octobre à 12h15

Le kalaripayat, art martial de l'Inde

Conférence-démonstration publique et gratuite par Shyne Tharappel Thankappan, maître de kalaripayat

Le kalaripayat serait le plus ancien art martial asiatique. Il comporte des exercices spécifiquement conçus pour une maîtrise complète du corps (équilibre, souplesse, réflexes, tonicité musculaire), des techniques de combat armé et à mains nues, des massages thérapeutiques fondés sur la connaissance des points vitaux. Il est aussi connu pour son caractère spectaculaire. Disciple de gurrukul Vasudeva, Shyne Tharappel Thankappan enseigne le kalaripayat (style vadakan), et a aussi participé à la création du spectacle Triptyk de Bartabas et à la tournée internationale de Zingaro. Cette conférence sera illustrée par des démonstrations de plusieurs de ses disciples.



■ Jeudi 8 octobre à 12h15

Le kalaripayat, art martial, yoga et médecine

Conférence-démonstration publique et gratuite par Cécile Gordon, maître de kalaripayat

« Un chemin vers une connaissance profonde du corps humain qui met en harmonie l'âme guerrière et la main qui guérit. » Cécile Gordon

Le kalaripayat, art ancestral de l'Inde du sud (Kerala), est une forme yogique dynamique qui prend ses racines dans les *Védas*. C'est aussi une branche spécialisée de la médecine ayurvédique (sportive et neurologique). Cécile Gordon présentera la légende, l'origine, le rôle des Maîtres et leurs fonctions sociales ; la pratique physique et celles des armes avec leur symbolique ; mais aussi le kalaripayat en tant qu'art de santé préventif grâce à sa pratique corporelle, et curatif par ses techniques de soins et massages spécifiques. Cette conférence sera ponctuée de démonstrations, projections photos ainsi qu'extraits de film.



■ Jeudi 15 octobre à 12h15

La « boxe spirituelle » taoïste de Maître Li

Conférence-démonstration publique et gratuite par Georges Favraud, docteur en anthropologie de la Chine (fondation Chiang Ching-kuo – CNRS, Toulouse)

Arts martiaux et pratiques de longue vie (yangsheng, qigong) forment les deux pôles opposés-complémentaires des arts taoïstes du corps comme le taijiquan, le yiquan ou le baguazhang. L'étude anthropologique du parcours de vie de Maître Li Jiazhong (né en 1967) nous apprend qu'en posant ces deux points de repères, il lui a été possible au fil de ses voyages et de ses rencontres de développer un art martial et d'élaboration de soi qu'il nomme « boxe spirituelle » (shenquan). Cet art permet à Maître Li d'opérer des allers-retours entre les pratiques apparemment contradictoires d'exorcisme et de guérison, d'extériorisation et d'intériorisation, d'action et de quiétude, de participation à la société et de retraite dans une montagne sacrée. En suivant le destin et les choix d'un maître taoïste contemporain, nous verrons que ce registre technique ne prend sens que dans un contexte social précis, en l'occurrence celui d'une société chinoise qui, après la Révolution culturelle, ravive ses traditions fondatrices tout en se modernisant à vive allure.



■ Jeudi 26 novembre à 12h15

Peinture de soie, broderies coréennes. L'art de In-sook Son

Conférence publique et gratuite par Aurélie Samuel, commissaire de l'exposition
L'exposition *Peinture de soie, broderies coréennes. L'art de In-sook Son* permet d'aborder le rôle très important qu'a joué la broderie pour les femmes tant au niveau social qu'esthétique. Les textiles occupent une place centrale dans la culture coréenne. L'élevage des vers à soie, le tissage et la broderie ont longtemps été l'apanage des femmes et une part essentielle de la vie sociale du pays. La présentation de costumes féminins confectionnés par Mme Son In-sook, issue d'une très grande lignée de brodeuses, permettra d'apprécier cet art raffiné méconnu en Europe.

■ Mardi 1^{er} décembre de 10h30 à 17h30

Journée d'étude

Identités coréennes : fondements, actualités et perspectives

De sa fondation mythique en 2333 avant J.-C. jusqu'à nos jours, la Corée s'est forgée, entre Chine et Japon, une identité forte, aux multiples facettes, témoignant d'une histoire, d'une culture, et bien souvent d'une vitalité hors normes.

Au-delà de sa langue, supposée d'origine altaïque, et de son alphabet propre, le *hangeul* créé au 15^{ème} siècle, qui fondent déjà les bases de son unicité, en quoi l'Histoire, les arts, les religions, le contexte géopolitique construisent-ils une identité coréenne ? En quoi la division de 1945 et la naissance de deux Corée la remettent-elle aujourd'hui en cause ? Au-delà de la fracture politique et économique, des antagonismes, comment ont évolué séparément les deux pays ? La réunification est-elle devenue une utopie ou s'impose-t-elle à long terme comme une nécessité ?



Calendrier chronologique

Septembre

- CINEMA ARTS MARTIAUX Mercredi 9 septembre à 15h (tout public à partir de 12 ans) : **Opération dragon**, fiction de Robert Clouse, 1973, 1h40', vostf
- CINEMA ARTS MARTIAUX Vendredi 11 septembre à 12h15 : **Tigres et dragons, les arts martiaux au cinéma**, documentaire de Linda Tahir, 2004, 52'
- CINEMA ARTS MARTIAUX Lundi 14 septembre à 12h15 : **Le taiji quan : de Shanghai à Pékin à la recherche du qi**, documentaire de Yolande du Luart, 1991, 55'
- CINEMA ARTS MARTIAUX Mercredi 16 septembre à 12h15 : **Pushing hands**, fiction d'Ang Lee, 1992, 1h45', vostf
- CINEMA ARTS MARTIAUX Vendredi 18 septembre à 12h15 : **Sur les traces des Grands Maîtres**, documentaire de Judith Langerôme, 2015, 1h05', inédit en avant-première
- CINEMA ARTS MARTIAUX Lundi 21 septembre à 12h15 : **Raining in the mountain**, fiction de King Hu, 1979, 2h, vostf
- CINEMA ARTS MARTIAUX Mercredi 23 septembre à 12h15 : **Kung-fu master Zhao Jianying (1929-2011)**, documentaire du Centre Culturel de Chine à Paris, 2010, 60', inédit
- CINEMA JEUNE PUBLIC Mercredi 23 septembre à 15h (tout public à partir de 3 ans) : **Kung-fu Panda**, film d'animation de Mark Osborne et John Stevenson, 2008, 1h30', version française
- CONFERENCE Jeudi 24 septembre à 12h15 : conférence-démonstration **Le kung-fu de la « grue blanche »**, par Pascal Plée, maître d'arts martiaux et directeur d'académie
- CONCERT Vendredi 25 septembre à 20h30 : **Shujaat Khan et Nihar Mehta**, sitar, chant et tabla (Inde du nord)
- CINEMA ARTS MARTIAUX Lundi 28 septembre à 12h15 : **The grandmaster**, fiction de Wong Kar-wai, 2013, 2h30', vostf
- CINEMA ARTS MARTIAUX Mercredi 30 septembre à 12h15 : **Le Maître de Shaolin**, documentaire de Raymond Adam, 1995, 52'
- CINEMA JEUNE PUBLIC Mercredi 30 septembre à 15h (tout public à partir de 10 ans) : **Karaté kid**, fiction d'Harald Zwart, 2010, 2h19', vostf

Octobre

- CONFERENCE Jeudi 1^{er} octobre à 12h15 : conférence-démonstration **Le kalaripayat, art martial de l'Inde**, par Shyne Tharappel Thankappan, maître de kalaripayat
- CINEMA ARTS MARTIAUX Vendredi 2 octobre à 12h15 : **Les arts martiaux du Japon**, documentaire de Michel Random, 1971, 1h05'
- CINEMA ARTS MARTIAUX Lundi 5 octobre à 12h15 : **Kisha**, documentaire de Patrick Vayssières, 2004, 52'
- CINEMA ARTS MARTIAUX Mercredi 7 octobre à 12h15 (tout public à partir de 12 ans) : **La légende du grand judo (Sugata Sanshiro)**, fiction d'Akira Kurosawa, 1943, 1h20', vostf
- CINEMA ARTS MARTIAUX Mercredi 7 octobre à 15h (tout public à partir de 12 ans) : **La nouvelle légende du grand judo (Zoku sugata Sanshiro)**, fiction d'Akira Kurosawa, 1945, 1h23', vostf
- CONFERENCE Jeudi 8 octobre à 12h15 : conférence-démonstration **Le kalaripayat, art martial, yoga et médecine**, par Cécile Gordon, maître de kalaripayat
- SPECTACLE Vendredi 9 octobre à 20h30 : **Renjith et Vijna**, danse bharatanatyam (Inde du sud)
- SPECTACLE Samedi 10 octobre à 20h30 : **Renjith et Vijna**, danse bharatanatyam (Inde du sud)
- CINEMA ARTS MARTIAUX Mercredi 14 octobre à 12h15 : **Kalaripayat**, documentaire de Bernard Guerrini, 1997, 52'

CINEMA ARTS MARTIAUX	Mercredi 14 octobre à 15h (tout public à partir de 10 ans) : Tu seras sumo , documentaire de Jill Coulon, 2009, 1h23'
CONFERENCE	Jeudi 15 octobre à 12h15 : conférence-démonstration La 'boîte spirituelle' taoïste de Maître Li , par Georges Favraud, docteur en anthropologie de la Chine (fondation Chiang Ching-kuo – CNRS, Toulouse)
CINEMA ARTS MARTIAUX	Vendredi 16 octobre à 12h15 : Les Fils du ciel , documentaire de Marc-Olivier Louveau, 2000, 58'
CINEMA ARTS MARTIAUX	Lundi 19 octobre à 12h15 : Koan de printemps , fiction de Lou Ma Ho, 2013, 1h20', vostf, inédit
CINEMA COREE	Mercredi 21 octobre à 12h15 : Corée du Sud, la civilisation méconnue , documentaire d'Eric Bacos, 2014, 52'
CONCERT	Vendredi 23 octobre à 20h30 : Maîtres du sanjo et du sinawi , musique traditionnelle coréenne, par l'ensemble The Sinawi
CONCERT	Samedi 24 octobre à 20h30 : Maîtres du sanjo et du sinawi , musique traditionnelle coréenne, par l'ensemble The Sinawi
CINEMA COREE	Mercredi 28 octobre à 12h15 : Ivre de femmes et de peinture , fiction d'Im Kwon-taek, 2002, 2h, vostf
CINEMA COREE	Vendredi 30 octobre à 12h15 : Le rêve , fiction de Bae Chang-ho, 1990, 1h31', vostf

Novembre

CINEMA COREE	Lundi 2 novembre à 12h15 : Hangeul, la naissance d'une grande écriture , documentaire de Seung Chang-baik, 2003, 50'
CINEMA COREE	Mercredi 4 novembre à 12h15 : Le Roi Yonsan , fiction de Sin Sang-ok, 1961, 2h26', vostf
CONCERT	Vendredi 6 novembre à 20h30 : Anando Gopal Das Baül , et l'ensemble Sahajiya Baül Sampraday
CINEMA COREE	Lundi 9 novembre à 12h15 (2 films) : Yeongsanjae, le rite du Pic du Vautour , documentaire du Centre Culturel Coréen, 2009, 27', vostf, et Le rite de yeongdeunggut de Chilmeoridang sur l'île de Jeju , documentaire du Centre Culturel Coréen, 2009, 29', vostf
CINEMA COREE	Vendredi 13 novembre à 12h15 : Pourquoi Bodhi-Dharma est-il parti vers l'Orient ? , fiction de Bae Yong-kyun, 1989, 2h15', vostf
CINEMA COREE	Lundi 16 novembre à 12h15 : Printemps, été, automne, hiver, printemps , fiction de Kim Ki-duk, 2003, 1h43', vostf
CINEMA COREE	Mercredi 18 novembre à 12h15 : Le coffre de mariage coréen , documentaire d'Ulrike Ottinger, 2008, 1h22', vostf
SPECTACLE	Vendredi 20 novembre à 20h30 : Danses et musiques d'Afghanistan , Rana Gorgani (danses), Elâha Soroor (chant), Kengo Saito (rubâb) et Gholam Nejrawi (zerbaghali)
CINEMA COREE	Mercredi 25 novembre à 12h15 : Toyong, l'entre-saison , documentaire d'Aurélie Mandon, 2011, 50'
CINEMA JEUNE PUBLIC	Mercredi 25 novembre à 15h (séance jeune public à partir de 5 ans) : Jiburo, sur le chemin de la maison , fiction de Lee Jung-hyang, 2002, 1h27', version française
CONFERENCE	Jeudi 26 novembre à 12h15 : conférence Peinture de soie, broderies coréennes. L'art de In-sook Son , par Aurélie Samuel, commissaire de l'exposition
CINEMA COREE	Vendredi 27 novembre à 12h15 : L'invité de la chambre d'hôte et ma mère , fiction de Sin Sang-ok, 1961, 1h43', vostf
CINEMA COREE	Lundi 30 novembre à 12h15 (2 films) : Le ganggangsullae , documentaire du Centre Culturel Coréen, 2009, 28', vostf, et Le namsadang nori, spectacle de clowns errants , documentaire du Centre Culturel Coréen, 2009, 28', vostf

Décembre

JOURNEE D'ETUDE	Mardi 1 ^{er} décembre de 10h30 à 17h30 : Journée d'étude Identités coréennes : fondements, actualités et perspectives
CINEMA COREE	Mercredi 2 décembre à 12h15 : Le roi et le clown , fiction de Lee Jun-ik, 2005, 1h59', vostf
CONCERT	Vendredi 4 décembre à 20h30 : Saiyuki trio , Nguyễn Lê (guitare), Mieko Miyazaki (koto, voix), Prabhu Edouard (tabla) et Ngô Hồng Quang (luth, voix)
CINEMA COREE	Lundi 7 décembre à 12h15 : Chow Yun-fat Boy meets Brownie Girl , fiction de Nam Ki-woong, 2012, 1h33', vostf
CINEMA COREE	Mercredi 9 décembre à 12h15 : La saison des pluies , fiction de Yu Hyon-mok, 1979, 2h03', vostf
CINEMA COREE	Vendredi 11 décembre à 12h15 : Corée, l'impossible réunification , documentaire de Pierre-Olivier François, 2013, 2x55'
CINEMA COREE	Mercredi 16 décembre à 12h15 : Entre-deux : Isang Yun en Corée du Nord et du Sud , documentaire de Maria Stodtmeyer, 2013, 60', vostf
CINEMA JEUNE PUBLIC	Mercredi 16 décembre à 15h (séance jeune public à partir de 10 ans) : Wonderful days , film d'animation et de science-fiction de Kim Moon-saeng, 2004, 1h27', vostf
SPECTACLE	Vendredi 18 décembre à 20h30 : Fleur de l'âme, Li-Tsin (Corée)
CINEMA JEUNESSE NOEL	Lundi 28 décembre à 15h (séance jeune public à partir de 4 ans) : Le cheval de Saint Nicolas , fiction de Mischa Kamp, 2006, 1h36', version française
CINEMA JEUNESSE NOEL	Mercredi 30 décembre à 15h (séance jeune public à partir de 10 ans) : Ling et Tao, la légende des amoureux papillons , film d'animation de Tsai Min-chin, 2006, 1h35', vostf

Janvier

CINEMA COREE	Mercredi 6 janvier à 12h15 : Une vie toute neuve , fiction d'Ounie Lecomte, 2009, 1h32', vostf
CINEMA JEUNE PUBLIC	Mercredi 6 janvier à 15h (séance jeune public à partir de 10 ans) : Couleur de peau : miel , film d'animation de Jung et Laurent Boileau, 2012, 1h15'
CINEMA COREE	Vendredi 8 janvier à 12h15 : Poetry , fiction de Lee Chang-dong, 2010, 2h19', vostf
CINEMA COREE	Mercredi 13 janvier à 12h15 : La littérature coréenne du 20^{ème} siècle , documentaire du Centre Culturel Coréen, 3x30', vostf
CONCERT	Vendredi 15 janvier à 20h30 : Wang Li et Wu Wei , guimbardes et sheng (orgue à bouche), Chine
CINEMA COREE	Lundi 18 janvier à 12h15 : Matins calmes à Séoul , fiction de Hong San-soo, 2012, 1h19', vostf
CINEMA COREE	Mercredi 20 janvier à 12h15 : Jeonju, une ville coréenne , documentaire de Claire Alby, 2012, 52'
CINEMA JEUNE PUBLIC	Mercredi 20 janvier à 15h (séance jeune public à partir de 3 ans) : Oseam , film d'animation de Sung Baek-yeop, 2003, 1h15', version française
CINEMA COREE	Vendredi 22 janvier à 12h15 : La petite fille de la terre noire , fiction de Jeon Soo-il, 2008, 1h29', vostf
CINEMA COREE	Lundi 25 janvier à 12h15 : La mélancolie des beaux jours , documentaire de Lee Hongki, 2013, 60', vostf
CINEMA COREE	Mercredi 27 janvier à 12h15 : Destination Himalaya, le pays d'où vient le vent , fiction de Jeon Soo-il, 2008, 1h35', vostf
CONCERT	Vendredi 29 janvier à 20h30 : Les trois violons du monde , Mathias Duplessy (arrangements, guitare, voix), Guo Gan (erhu), Naranbaatar Purevdorj (morin khuur, khuumi) et Zied Zouari (violon oriental)

Remerciements :

Cycle Arts martiaux : Centre Culturel de Chine à Paris, Yolande du Luart, Spectrum Films (Antoine Guérin et Patricia Van) et Marc-Olivier Louveau

Cycle Corée : Centre Culturel Coréen (Lee Jong-soo, Georges Arsenijevic, Choi Kyungran, Ji Young-ho, Kang Eunyoung et Ryu Hye-in)

TARIFS

CONFERENCES : entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

SPECTACLES : 17€, réduit 12€ (membres SAMG, demandeurs d'emploi et -26 ans).
Réservations au 01 40 73 88 18 ou auditorium@guimet.fr

CINEMA : Billet 5€, réduit 4€ (membres SAMG, détenteurs du billet du musée ou billet jumelé).
Entrée libre pour les demandeurs d'emploi et -26 ans. Abonnement 10 films au choix : 30€

Auditorium Guimet

Musée national des arts asiatiques – Guimet
6, place d'Iéna 75016 Paris - www.guimet.fr
Renseignements, réservations : 01 40 73 88 18 ou auditorium@guimet.fr

Presse : presse.auditorium@guimet.fr